

conseil, et j'amènerai sa paix et sa santé sur les prinées; » ce dont le sens me paraît être celui-ci : Il est l'Ange du grand conseil, Celui qui nous a annoncé qu'Israël devait être rejeté pour un temps, tandis que les nations seraient sauvées, et qui donna la paix à ses prinées, les Apôtres et leurs successeurs, et laissa aux fidèles la santé de ses dogmes. Quant à ce qui suit : « Son empire s'étendra de plus en plus et la paix qu'il établira n'aura point de fin, » ce que les Septante ont ainsi traduit : « Sa principauté est grande, » nous devons savoir qu'ici et plus haut les Septante ont rendu par principauté le mot hébreu *MESRA*, tandis que nous mettons ici empire, après l'avoir rendu d'abord par principauté. Aquila, lui, trompé par l'ambiguïté du mot, le rend par *mètre*, c'est-à-dire mesure, *mensura*, mot qui est le même en hébreu et en latin. Il n'y a aucun doute sur l'extension de l'empire du Sauveur et sur la durée de sa paix, pour celui qui à la cette parole des Psaumes : « Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage; j'étendrai votre possession

jusqu'aux extrémités de la terre; » *Psal.* II, 8; et encore : « Avec une abondance de paix qu'il durera autant que la lune, » *Psal.* LXXXVII, 7, c'est-à-dire jusqu'à la consommation des siècles. Or, sa principauté et son empire seront établis sur le trône et le royaume de David, qui avait été dissipé après la captivité de Babylone, pour qu'il l'affermisse et le fortifie et nous apprenne qu'il est perpétuel, depuis le temps de l'Incarnation à jamais, en sorte que la promesse de Dieu ne puisse paraître vaine. Enfin, le zèle, c'est-à-dire l'émulation du Seigneur des armées a fait ces choses, parce que les Juifs eux-mêmes l'ont porté à l'émulation contre les faux dieux, et qu'il les a portés à l'émulation à cause des Gentils qui n'étaient pas son peuple. *Deut.* XXXII. La prophétie sur Emmanuel et l'enfant naissant de la Vierge, commencée à ces mots adressés à Achaz : « Demandez un signe miraculeux au Seigneur votre Dieu, » se termine à ceux-ci : « Voilà ce que fera le zèle du Dieu des armées. » Poursuivons à présent notre tâche.

LIVRE IV.

Nous écrivons des livres d'inégale haleine, l'un court et l'autre étendu, selon l'étendue

même et la portée des visions. Le troisième volume fini, nous passons donc au quatrième, qui

vobis; » *Joan.* XV, 2; non dubitabit, qui pacem nostram juxta Paulum apostolum legerit Salvatoretem. Quia nomen majestatis perterritos LXX reor non esse ausos de pueri dicere, quod aperte Deus appellandus sit, et cætera; sed pro his sex nominibus posuisse, quod in Hebraico non habetur : « Magni consilii Angelum, et adducam pacem super principes, et sanitatem ejus. » Quod hunc mihi sensum habere videtur : Magni consilii Angelus est, qui nuntiavit nobis abiciendum pro tempore Israël, et gentes esse salvandas; deditque pacem principibus suis, Apostolis et apostolicis viris, et sanitatem dogmatum suorum credentibus dereliquit. Quod autem sequitur : « Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis, » pro quo LXX transtulerunt : « Magnus principatus ejus, » scire debemus quod verbum Hebraicum *MESRA* et *hè* et supra LXX *מֶרָצָה* id est, principatum interpretati sunt. Pro quo nos supra « principatum, » hic « imperium » vertimus. Aquila autem verbi ambiguitate deceptus *μέτρον*, id est, « mensuram » interpretatus est, que et Hebraico et Latine eodem appellatur nomine. Nec dubitare poterit de multiplici Salvatore imperio et pace ejus, que non habet finem, qui in Psalmis legerit : « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et posses-

sionem tuam terminos terre; » *Psal.* II, 8; et rursum : « Et multitudo pacis, donec auferatur luna, » *Psal.* LXXI, 7, id est, usque ad consummationem sæculi. Principatus autem illius et imperium erit super solium et regnum David, quod post captivitatem Babyloniam fuerat dissipatum, ut confirmat illud et corroborat, et doceat esse perpetuum (ne cassa Dei promissio videretur) ab Incarnationis tempore usque in sempiternum. Propterea autem zelus, id est, emulatio Domini exercituum fecit hoc, quia ipsi enim ad emulationem provocaverunt in his qui non erant dei, et ille eos provocavit ad emulandum in gente que non erat gens. *Deut.* XXXII. Cæpta Emmanuel et nascentis pueri de Virgine prophetia, ex eo loco ubi dicitur ad Achaz : « Pete tibi signum a Domino Deo tuo, » versiculo isto finita est, quo inferitur : « Zelus Domini exercituum faciet hoc. » *Isai.* VII, 11. Nunc ad reliqua transeamus.

LIBER QUARTUS.

Inæquales dictamus libros, et pro diversitate voluminis ac sensuum, alius contrahitur, alius extenditur. Itaque finito tertio volumine, transimus ad quartum,

embrasse un tiers de matière en moins que le précédent, tandis que le cinquième, immédiatement après, où les explications portent sur des points d'histoire, en contient presque le double. C'est que, dans notre désir de ne pas diviser ce que le sens unit, et de montrer les interprétations qui en ont été données avant la nôtre, nous dirigeons, en quelque sorte, entre les deux écueils de la mer du Pont, notre frêle esquif, qui, sous le souffle de l'Esprit-Saint et avec Notre-Seigneur pour pilote, glisse sur les flots, pendant que vous, ô vierge du Christ, Eustichium, vous chantez : « Des quatre coins du ciel venez, Esprit, et vivifiez les ossements des morts, » *Ezech.* XXXVII, 9, afin que le souffle du Seigneur ressuscite ce qui git dans la poussière de la terre.

« Le Seigneur a envoyé sa parole sur Jacob et elle est tombée sur Israël. Tout le peuple d'Ephraïm et les habitants de Samarie l'éprouveront, eux qui disent, dans l'arrogance et l'orgueil de leur cœur : Les briques sont tombées, mais nous édifierons avec des pierres carrées; les sycomores sont tombés, mais nous mettrons des cèdres à la place. Le Seigneur élèvera au-dessus d'eux leur ennemi Rasin, il poussera contre eux leurs ennemis en tumulte, les Syriens de l'Orient et les Philistins de l'Occident, et ils dévoreront Israël à pleine bouche. Après tous ces maux, sa fureur ne s'est point détournée, mais sa main s'est encore étendue, et le peuple n'est point revenu à celui qui le frappait; ils

n'ont point cherché de nouveau le Seigneur Dieu des armées. » *Isa.* IX, 8 et *seqq.* Nous avons déjà vu qu'un temps d'Achaz, fils de Joathan, fils lui-même du roi de Juda Ozias, Rasin, roi de Syrie et le roi d'Israël Phacée, fils de Romélie, vinrent à Jérusalem dans le dessein de l'assiéger, *IV Reg.* XVI, et qu'Isaïe, *Isa.* VII, fut envoyé avec son fils Jasub à la rencontre d'Achaz, pour lui dire de ne pas craindre, de ne pas redouter en son cœur ces deux bouts de tisons fumants, puisque l'empire de la Syrie et celui d'Israël devaient finir en eux. Comme Achaz ne croit pas à cause de la grandeur de l'événement prédit et de l'imminence du péril, il lui est ordonné de demander à voir un signe miraculeux. Mais, comme il était idolâtre, il ne voulut point le demander; aussi n'est-ce point à ce roi lui-même, mais à la maison de David que le Seigneur promet que son fils naîtra miraculeusement du sein de la Vierge; qu'en l'invoquant, le peuple sera délivré du danger qui le menace, et tout ce que nous venons de commenter jusqu'ici. Après une digression consacrée à bien des mystères, le Prophète revient au point de départ et prédit la ruine de Rasin et d'Ephraïm, ou de la Syrie et de Samarie, en disant : « Le Seigneur a envoyé sa parole sur Jacob, et elle est tombée sur Israël. » Chez les Hébreux le mot *DABAR*, qui s'écrit par les trois consonnes *Daleth, Beth* et *Res*, veut dire parole, si on le prononce *DABAR*, et mort ou peste, si on le prononce *DEBER*. De là vient que la plupart des interprètes, trompés par

qui tertia mensura versuum priorè minor est, præsertim cum quintus, quem huic libro subjecimus, historicæ explanationis sit, et pene duplicem numerum habeat. Dum enim volumus conjuncta dividere, et otium interpretata transire, quasi inter duas maris Pontici *επιπλαγιάδας* naviculam nostram direximus, que flante Spiritu sancto, et Domino Salvatore cursum dirigente nostrum, elabitur in pelagus, dicente te, virgo Christi Eustochium : « A quatuor ventis cæli veni, spiritus, et mortua ossa vivifica, » *Ezech.* XXXVII, 9, ut que jacebant in terra pulvero, spirante Domino, suscitarentur.

« Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israël. Et sciet populus omnis Ephraïm et habitantes Samaritaniam, in superbia et magnitudine cordis, dicentes : Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus; sycomotes succiderunt, sed cedros reverterit ad id quod cæparat, et eversionem Rasin et Ephraïm, hoc est, Syrie et Samaritaniam : « Verbum, » inquiens, « misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israël. » Apud Hebræos *DABAR*, quod per tres litteras scribitur consonantes *Daleth, Beth* et *Res*, pro locorum qualitate, si legatur *DABAR*, « verbum »

minum exercituum non inquisierunt. » *Isa.* IX, 8 et *seqq.* Legimus supra, *IV Reg.* quod in diebus Achaz filii Joathan, filii Ozias regis Juda, ascenderit Rasin rex Syria, et Phacæ filius Romelie rex Israel in Jerusalem, ut expugnarent eam; et *Isa.* VI quod missus sit Isaïas propheta in occursum Achaz cum Jasub filio suo, ut ei diceret ne timeret, et cor illius ne formidaret a duabus caudis titonium fumigantium, eo quod in ipsis esset Syria et Israel imperitium finiendum. Quo non credente propter rei magnitudinem et præsens periculum, jubetur ut sibi postulet signum. Et quia idolatra erat, hoc quoque facere noluit; propterea Dominus nequaquam ipsi regi, sed domui David dat signum filii sui de Virgine natiuri, ad cuius invocationem sint de imminenti periculo liberandi, et cætera que usque ad præsentem locum interpretati sumus. Multis ergo mysteriis in medio positus, nunc revertitur ad id quod cæparat, et eversionem Rasin et Ephraïm, hoc est, Syrie et Samaritaniam : « Verbum, » inquiens, « misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israël. » Apud Hebræos *DABAR*, quod per tres litteras scribitur consonantes *Daleth, Beth* et *Res*, pro locorum qualitate, si legatur *DABAR*, « verbum »

le double sens du mot, le rendent ici par *mort*, au lieu de parole. Le Seigneur a donc envoyé sa parole sur Jacob et elle est tombée sur Israël. Il avait donné la royauté à Juda, ainsi que Jacob l'annonce dans la Genèse, *Gen. xlix*, et l'empire fut usurpé par Israël ou les dix tribus, dont il est dit : « Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi. » *Ose, viii, 4*. La dignité royale, qui avait commencé en David par l'onction de Samuel, après que Dieu eût rejeté Saül, envoyée à Jacob, c'est-à-dire aux douze tribus, autrefois appelées Jacob, échut à Israël, et non pas vint, comme ont traduit les Septante, pour que ce qui avait été établi pour les saints et leur était destiné tombât aux mains des impies. Qu'ils sachent donc ce qui les attend, le peuple d'Ephraïm et les habitants de Samarie, que leur grandeur enfle d'orgueil et qui disent : Le royaume de Juda est petit et des plus méprisables en comparaison du nôtre : tandis que Juda s'écroulera comme une maison de briques, nous, nous bâtime demeure en pierres carrées; quand leurs *symeonites*, qui sont un bois sans prix, auront été coupés par l'invasion ennemie, nous élèverons notre empire avec des cèdres, qui sont incorruptibles, en signe de notre royauté éternelle. Qu'ils sachent donc, tout le peuple d'Ephraïm et les habitants de Samarie, que le Syrien, qui est maintenant leur allié, se changera en ennemi contre eux; ou assurément

significat, si DEBER, « mortem » et « pestilentiam. » Quam ob causam plerique sermonis ambiguitate decepti, non « verbum » dicunt missum esse, sed « mortem. » Misit ergo Dominus verbum in Jacob, et cecidit in Israel. Regnare voluit Judam, ut Jacob prophetat in Genesi, *Gen. xlix*, et Israel, hoc est, decem tribus sibi imperium vindicarent, de quibus dictum est : « Ipsi regnaverunt, et non per me. » *Ose, viii, 4*. Imperii ergo dignitas, que in unctione Samuelis post abjectum Saul coeperat in David, missa in Jacob, hoc est, in duodecim tribus, que Jacob olim vocabatur, cecidit in Israel, non ut LXX translaterunt, « venit; » cecidit enim in impiis, quod statutum ad sanctos directum erat. Sciet igitur populus Ephraïm et habitantes Samariam, qui propter multitudinem eriguntur in superbiam, et dicunt : Parvum est regnum Jude, et nostri comparatione vilissimum; itaque illis rursus quasi lateribus, nos quadro lapide edificemus nobis domum; illorum *symeonites*, que ligna sunt villa, hostili incursionis succis, nos imperium nostrum cedris extruemus, que impetribiles sunt, ut regnum significant semperiternum. Sciet ergo hoc populus omnis Ephraïm et habitantes Samariam, quod Syrus qui nunc ei auxilio est, in hostem transeat; vel certe contra ipsum Syrum, subita adversariorum bella consurgant, et

que les ennemis de la Syrie porteront subitement les armes contre elle et qu'il s'en suivra un grand tumulte, si bien que la Syrie de l'Orient et la Palestine ou les Philistins de l'Occident seront poussés contre Israël et se réuniront pour le dévorer. Cela fait, ma main n'en est pas moins étendue ou levée sur Israël, qu'elle ne cesse de frapper. Et pourtant, quoique la main de Dieu s'appesantisse sur eux, ils ne reviendront point à lui, et, au lieu de chercher le Seigneur des armées, ils continueront d'adorer les veaux d'or.

Au figuré, voici comment les nôtres commentent ce passage : Dieu a envoyé son Fils à Jacob, c'est-à-dire aux Juifs, et il est venu en Israël, c'est-à-dire, chez les Gentils, qui, nous dit l'Apôtre, s'appellent aussi Israël. *Rom. ix*. Autre commentaire : Dieu avait envoyé sa parole à l'Eglise, qui supplantait l'ancien peuple de Dieu, et elle est tombée en Israël, c'est-à-dire chez les hérétiques, qui se vantent de voir Dieu. Qu'ils sachent donc ce qui les menace, leurs princes et tous ceux qui habitent Samarie, ceux qui se prétendent les gardiens de la loi divine, et qui, se vantant de vivre dans l'abondance des vertus et de porter des fruits de justice (tel est, en effet, le sens du mot Ephraïm), méprisent l'Eglise dans l'orgueil de leur cœur, et prenant sa simplicité pour de l'ignorance, osent dire : Au lieu d'employer des briques

omnes vertantur in tumultum, ita ut contra Israel Syria ab Oriente, et Philistiim, hoc est, Palestini ab Occidente moveantur, et simul devorent Israelom. Cumque hæc fecerint, nihilominus manus mea extenta, sive excoela est super Israel, et eos ferire non cessat. Cæsique a Deo non revertentur ad percipientem se, nec Dominum quærent exercituum, vitulos aureos adorantes pro Deo.

Juxta anagogen hunc locum nostri ita edisserunt : Misit Deus filium suum ad Jacob, hoc est, ad Judæos, et venit ad Israel, hoc est, ad gentium populum, quos et Apostolus appellari dicit *Israel. Rom. ix*. Alii vero ita : Verbum suum misit Dominus ad Ecclesiam, que priorem populum supplantavit, et cecidit in Israel, hoc est, in hæreticos, qui Deum videre se jactant. Sciant itaque principes eorum, et omnes qui habitant in Samaria, hoc est, qui Dei legem custodire se dicunt, et in ubertate esse virtutum, et fructus afferre justitiæ (hoc enim interpretatur Ephraïm), qui in superbia cordis sui despiciunt Ecclesiam, et simplicitatem ejus arbitrantur imperitiam, dicunt : Pro lateribus illius, quadris lapidibus quoque fortissimis edificabimus Ecclesiam nostram, et pro infructuosissimis arboribus citoque perituri, cedros sublimissimas extruemus, quas conteret Dominus, et quas justus sub persona impij vidisse se narrat, et

comme elle, nous édifierons nos églises en pierres carrées des plus fortes, et au lieu de faire usage d'arbres stériles et qui périssent promptement, nous élèverons les cèdres les plus élevés. Mais le Seigneur broiera ces cèdres, sous la figure desquels le juste nous dit qu'il avait vu l'impie, et que, n'ayant fait que passer, il ne les avait déjà plus trouvés à leur place. *Psal. xxxvi*. Le Seigneur dit que Rasin, dont le nom veut dire sagesse du siècle, et dont Ephraïm était l'allié, se tournera contre celui-ci, que tous ses ennemis se liguèrent contre lui, qu'ils l'attaqueront et du côté de l'Orient et du côté de l'Occident, et qu'ils dévoreront Israël à pleine bouche. Au lieu de cela, les Septante mettent : « Nous nous bâtirons une tour; et le Seigneur brisera ceux qui s'élèvent contre la montagne de Sion; il dissipera ses ennemis. » Ils désirent, en effet, édifier un temple à Samarie à l'image du Temple de Dieu; mais ils auront beau s'assembler en foule de l'Orient et dire : « Venez, bâtissons une tour, et faisons-nous un nom avant d'être dispersés, » *Gen. xi, 4*, cette tour s'écroulera sous les coups du Seigneur, leur lique sera dissipée, et leurs langues seront confondues et les diviseront, afin qu'ils deviennent pires en conspirant encore, qu'ils se détruisent les uns les autres. Et lorsqu'ils auront été ainsi frappés et dévorés par leurs ennemis, ils ne reviendront point cependant au Seigneur; aussi sa main sera-t-elle prête encore à les frapper, selon cette parole de Jérémie : « J'ai frappé sans cause vos fils;

non inventum locum eorum. *Psal. xxxvi*. Dicit ergo Dominus, quod Rasin, qui interpretatur sapientia secularis, cujus Ephraïm utebatur auxilio, vertatur contra eum et omnes inimici ejus adversum illum dimicent, et tam ab Oriente quam ab Occidente expugnetur, et devoraturi sint Israelom toto ore. Pro quibus interpretati sunt LXX : « Et edificemus nobis turrim; et allidet Deus qui consurgunt contra montem Sion, et inimicos illius dissipabit. » Cupiunt enim et in similitudinem Templi Dei edificare sibi templum in Samaria; sed quamvis moverint pedes ab Oriente, et dixerint : « Venite, edificemus turrim, et faciamus nobis nomen antequam dispergamur; » *Gen. xi, 4*; Domino impugante solvetur, et dissipabitur consensus eorum, et lingua eorum contra se invicem dividetur, ne consentientes peiores fiant, sed a se invicem destruantur. Cumque ita percussi sint, et ab hostibus devorati, tamen non revertentur ad Dominum; sed adhuc manus illius ad percipiendum parata est, juxta illud quod legitur in Jeremia : « Sine causa percussis filios vestros; disciplinam non recepistis. » *Jerem. ii, 30*.

« Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam

vous n'avez pas reçu mon enseignement. » *Jerem. ii, 30*.

« Le Seigneur perdra en un seul jour la tête d'Israël et sa queue qui recourbe et déprave. Le vieillard que l'on honore est la tête, et le Prophète qui enseigne le mensonge est la queue; et ceux qui séduisent le peuple en lui disant qu'il est heureux, et ceux qui sont appelés heureux seront précipités à la fois. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra point sa joie dans les petits enfants de ce peuple, il n'aura point pitié des orphelins et des veuves, parce que tout le monde y est hypocrite et pervers, et que toute bouche a dit des paroles insensées. Après tous ces maux, sa fureur ne s'est point détournée, et sa main est encore étendue; car l'impie a été comme livrée aux flammes; elles dévoreront le buisson et l'épine, la forêt entière sera brûlée et s'envolera en orgueilleuses spirales de fumée. La terre a tremblé sous la colère du Seigneur des armées, et le peuple sera comme la pâture du feu. L'homme n'épargnera pas son frère; il se dirigera à droite, et il aura faim; il mangera à gauche, et il ne sera point rassasié; chacun dévorera la chair de son bras; Manassé sera contre Ephraïm, Ephraïm contre Manassé, et ils seront tous deux contre Juda. Après tous ces maux, sa fureur ne s'est point détournée, et sa main est étendue encore. » *Isa. ix, 14 et seqq.* Non-seulement le Seigneur élèvera contre Israël chez les inimitiés de Rasin et tournera contre lui tous ses ennemis en tumulte, la Syrie de l'Orient et

incurvantem et depravantem in die una. Longævus et honorabilis, ipse est caput; et Propheta docens mendacium, ipse est cauda. Et erunt qui beatum dicunt populum istum, sedocentes, et qui beati dicuntur, precipitati. Propter hoc super adolescentulis ejus non letabitur Dominus, et popillorum illius et viduarum non miserabitur, quia omnis hypocrita est et nequam, et universum os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa. Succensa est enim quasi ignis impietas; veprem et spinam vorabit, et succedet in densitate saltus, et convolvetur in superbia filii. In ira Domini exercituum contremuit terra, et erit populus quasi esca ignis. Vir fratri suo non parcat, et declinabit ad dextram, et esuriet, et comedet ad sinistram, et non saturabitur; unusquisque carnem brachii sui vorabit. Manasses Ephraïm, et Ephraïm Manassen, simul ipsi contra Judam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa. » *Isa. ix, 14 et seqq.* Non solum Dominus hostes Rasin elevabit contra eum, et inimicos ejus vertet in tumultum, Syriam ab Oriente, et Philistiim ab Occidente, ut devorent Israel toto ore; sed quia non

les Philistins de l'Occident, afin qu'ils le dévorent à pleine bouche; mais parce qu'il n'est pas revenu à Celui qui le frappait et qu'il n'a point recherché le Seigneur des armées, Dieu étendra la main pour frapper et perdre la tête d'Israël et sa queue, qui recourbe et déprave, c'est-à-dire ceux qui rendent tortueuses les voies droites. *Jerém. II.* Qui est la tête? Isaïe lui-même nous l'apprend: c'est le vieillard et celui que l'on honore; et il nous dit aussi que la queue, c'est « le prophète qui enseigne le mensonge, » c'est-à-dire le faux prophète. Il a parlé des princes, et maintenant aux grands il associe également le peuple, parce que maîtres et disciples, s'avants et foute ignorants, sont pareillement esclaves du mal. Ceux qui appelaient le peuple heureux sont des séducteurs; ceux qui étaient appelés heureux, non à cause de leur vertu, mais à force de présents, seront comme eux précipités dans la mort. De là ce que nous avons lu plus haut: « Mon peuple, ceux qui t'appellent heureux, te trompent et corrompent les voies de tes pieds. » *Isa. III, 12.* Dans un tel peuple, Dieu n'aura pitié de personne, ni de l'orphelin, ni de la veuve, parce que tous sont hypocrites, feignant une chose et en faisant une autre; promettant la chasteté, et vivant dans la luxure; vantant la pauvreté, et remplissant la bourse. De là cette copulation: « car toute bouche a prononcé des paroles insensées. » A cause de tous ces crimes, la colère du Seigneur n'a pas de relâche, mais il lève encore la main pour

est reversus ad percussorem se, nec requisivit Dominum exercituum, extendit manum ad percussorem, ut disperdat de Israel caput, et caudam incurvantem et depravantem, eum videlicet qui recta pervertit. *Jerem. II.* Qui sit autem caput, ipse interpretatus est, « longævus et honorabilis. » Et qui sit cauda, « propheta, » inquit, « qui docet mendacium, » id est, pseudopropheta. Dixit de principibus; nunc de imitatoribus jungit et populum, quod et magistri et discipuli, et erudit et vulgus indoctum pariter parent. Qui enim beatum docentem pariter parent, sed propter munera, precipitabantur in mortem. Unde et supra legimus: « Populus meus, qui beatum te dicunt, seducunt te, et sentias pedum tuorum supplantant. » *Isa. III, 12.* In tali populo nullus persone misererebit Deus, non pupilli, non vidue, quia omnis hypocrita est, aliud simulans, et aliud agens: promittens castitatem, et vivens luxuriose; preferens paupertatem, et replens marsupium. Unde jungit, et dicit: « Et universum os locutum est stultitiam. » Propter hæc omnia Dominus non cessat israeli, sed adhuc ad percussendum elevat ma-

frapper. Puisqu'ils ont agi ainsi, l'impie sera en quelque sorte livrée aux flammes; au point qu'elles dévoreront, non la plaine cultivée, mais les buissons et les épines; non les arbres chargés de fruits, mais les bois stériles qu'habitent les bêtes: tout sera consumé. De là vient cette expression que le feu ayant été mis aux bois dans toute leur étendue, ils s'envoleront en de hautes et orgueilleuses spirales de fumée. En effet, tout ce qui est élevé, tout ce qui monte haut, peut être appelé orgueilleux. Au lieu de cela, je ne sais que veut dire la version des Septante: « Le feu dévorera tout autour des collines. » La terre a donc tremblé devant la colère du Seigneur; le peuple est devenu la pâture du feu, parce qu'il était devenu cruel au point de ne pas même épargner le lien le plus cher de la parenté, et qu'abandonnant et méprisant la droite, il se gorgeait de tout ce qui est à gauche, affirmant qu'il était de voluptés et de mal, et toujours avide d'ajouter le crime au péché. Manassé et Ephraïm eux-mêmes, quoique enfants de la même mère et du même père, ont été tellement aveuglés par la rage qu'ils se sont détestés et se sont déchirés à l'envi l'un l'autre. Ouvrons le livre des Rois et les Paralipomènes, et nous y trouverons les guerres civiles de Samarie, où les factions se déchiraient pour le choix des tyrans, et nous y verrons qu'après avoir mis à mort leurs rois, elles se liguèrent pour combattre la Judée.

Au sens figuré, le Seigneur retranchera la tête

num. Et quia ista fecerunt, succedentur quasi ignis impietas, ut non cultum agrum, sed vepres et spinas devoret, nec frugiferas arbores, sed infructuosum sultum, in quo habitant bestie, rapiens flamma consumat. Quam ob rem dicitur quod densitas saltus igne supposito, fumi superbia et altitudine convolvatur. Omne enim quod excelsum est, et in sublimis consurgens, superbum appellari potest. Pro quo necio quid volentes LXX transferunt: « et devorabit in circuitu collium omnia. » Unde et ad iram Domini terra contremuit, et populus ignis factus est pabulum, quia tanta fuit in eo crudelitas, ut non cessissimo quidem germanitatis nomini parceret, sed dextram deserere atque contemnere, satoraretur in hisque sinistra erant, dum voluptatum et malorum putrum famem, et semper cupit malis peiora sociare. Ipsi quoque Manasses et Ephraim, qui de uno natu sunt utero, et de eodem parente generati, in tantum rabiem proruperunt, ut hostili odio inter se dissiderent. Legamus Regum et Paralipomenon volumina, et invenimus Samariam inter se bella civilia, dum alii pro aliis regibus dimicant, et quomodo suis regibus interfectis, in Judæ expugnationem concordant.

et la queue, les plus grands et les plus petits. Ce mot queue montre que les hérétiques ne sont pas des hommes, mais qu'ils sont comme des bêtes de somme, qui se servent de ce membre pour couvrir leur canal excréteur et pour éloigner les petits animaux. Après la tête, Dieu perdra aussi la queue, qui recourbe et qui déprave, parce que les hérétiques faussent les préceptes de la loi, et pervertissent la voie droite. Il perdra le vieillard, parce qu'il est la tête, et le faux prophète qui fait partie de la queue, à la fois les maîtres et les disciples; les uns qui louent les pécheurs pour des présents, et les autres que ces louanges empêchent de sentir leurs maux et de faire pénitence. Voilà pourquoi le Seigneur ne se réjouira point dans leurs jeunes gens: « Malheur, est-il dit, à la cité dont le roi est jeune! » *Ecl. I, 16.* Ils n'ont plus Dieu pour père et vrai Seigneur, ils n'obtiendront point miséricorde; car tout hérétique est hypocrite, faisant une chose et feignant une autre, et tout ce qu'il dit, sous les apparences de la sagesse, n'est que folie pure. C'est pourquoi Dieu étend la main pour les châtier, et la flamme dévorante consumera toutes leurs impiétés comme des épines. Leurs paroles, étrangères à toutes les vertus et semblables à des arbres stériles, se dissiperont en orgueilleuse fumée. Devant leur châtiment, l'univers sera saisi de frayeur. Les peuples trompés seront livrés aux flammes éternelles, parce qu'en vue d'un gain honteux, ils n'épargnent

Secundum tropologiam, auferet Dominus caput et caudam, majorem pariter ac minorem. Caudam appellans, non homines, sed jumenta, hereticos esse demonstrat, quo hæc membro utuntur ad stercore protegendam, et ad arcenda parva animalia. Et post caput, et caudam incurvantem jungit et depravantem, quod legis precepta subvertant, et rectam depravant viam. Longævum quoque, quis caput est, et pseudopropheta qui in cauda penitet, disperdat, et magistros pariter, et discipulos: alios qui propter munera laudant, peccatores; alios qui landati sua mala non sentiant, nec agunt penitentiam. Propter hoc in juvenibus eorum non letabitur Dominus: « Ve tui civitati cuius rex adolescens. » *Ecl. I, 16.* Et qui Deum Patrem vel Dominum verum perdidit, non impetrabit misericordiam. Omnis enim hereticus hypocrita est, aliud agens, et aliud simulans, et quidquid loquitur, licet videatur esse sapientiam, tamen stultitia est. Propter hæc extendit manum suam ad puniendum, et omnes impietates eorum, quasi spinas, vorax flamma consumet. Et verba absque virtutibus, quo infructuosum saltum comparantur, involventur fumi superbia. Ad eorum penam contremiscent omnis humus, et decepti populi

même pas ceux qui sont trompés comme eux, s'arrachant à l'envi les dépouilles les uns des autres, abandonnant le bien et se plongeant de plus en plus dans le mal. Bien qu'ils trouvent toujours que prendre à gauche, leurs erreurs ne les rassasient jamais: ils dévorent la chair de leurs bras, en luttant contre l'Eglise avec un égal acharnement. La luxure, les voluptés et les rapines qu'ils veulent exercer fomentent la discorde entre eux: d'une hérésie, il s'en fait deux, qui se partagent elles-mêmes en factions, si bien que chacune traîne après elle son troupeau et qu'ils dévorent l'héritage des veuves et de femmes chargées de péchés, qui apprennent toujours et n'arrivent jamais à la connaissance de la vérité. *II Tim. III, 7.* Tous ces châtements n'apaisent pas la fureur de Dieu, qui consume les vices et les confond; mais, plus les hérétiques progressent dans le péché, et plus Dieu étend la main pour les punir.

« Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité et qui font des ordonnances injustes pour opprimer le pauvre dans le jugement, pour accabler l'innocence des plus faibles de mon peuple par la violence, pour dévorer la veuve comme leur proie, et pour mettre au pillage le bien des orphelins. Que ferez-vous au jour où Dieu vous visitera, au jour de l'affliction, qui viendra de loin fondre sur vous? A qui aurez-vous recours, à qui laisserez-vous votre gloire, pour ne pas être accablés sous le

atervis tradentur arboribus, quis turpis luci gratia, ne suis quidem parent, sed certam de deceptis populis prædas agunt, reliquias bona, et in pessimis immorantes. Cumque semper sinistra inveniant, tamen suis nunquam salinior erubescunt, vorantes carnem brachii sui, et adversum Ecclesiam pari studio dimicantes. Propter luxuriam, et voluptates, et lucra de populis iter se habent discoriant, ut de una heresi duo fiant, et rursum ipse dividantur in partes, ut proprios abluantur greges et devorent domos viduarum, et mulierum peccatricum, semper discoriant, et nunquam ad scientiam veritatis perveniunt. *II Tim. III, 7.* In omnibus his non avolebit furor Domini, consumens vitam, atque subvertens; sed quanto illi proficiunt ad peccandum, tanto iste amplius manum suam extendit ad penas.

« Ve qui condunt leges iniquas, et scribentes injustitiam scriperunt, ut opprimerint in iudicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei, ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longe venientis? ad eorum confugietis auxilium? et ubi derelinquetis gloriam vestram, ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis? Super om-

poëds des chaînes, pour ne pas tomber sous un monceau de corps morts? Après tous ces maux sa fureur n'est point encore apaisée, et son bras est toujours levé. » *Isa. x, 1 et seqq.* Beaucoup d'interprètes pensent que ce passage a trait encore aux dix tribus qui habitaient en Samarie, parce qu'àux anciens crimes ils ajoutaient ces crimes nouveaux. Pour nous, il nous paraît que la prophétie tonne contre les juges de Juda et de Jérusalem, c'est-à-dire les scribes et les docteurs en traditions, parce qu'à l'encontre de la loi divine, ils établissaient des lois injustes et pervertissaient la vérité du jugement par leurs traditions. Dieu dit : « Honorez votre père et votre mère. » *Exod. xx, 12*; eux, au contraire, enseignent aux fils à dire à leurs parents : « Tout don que je fais à Dieu vous est utile, encore qu'après cela ils n'honorent point leur père et leur mère. » *Matth. xv, 3, 6; Marc. vii, 11*, et autres choses semblables. S'ils ont écrit ces lois mauvaises, c'est pour opprimer les pauvres et les humbles du peuple, pour dévorer la veuve comme leur proie, et pour mettre au pillage le bien des orphelins. Et le Prophète leur demande ce qu'ils feront lorsqu'arrivera le jour de la captivité ou du jugement et de l'affliction, qui viendra de loin, puisqu'elle aura été prédite longtemps avant. A qui aurez-vous recours, puisque vous avez offensé Dieu, qui est l'aide véritable, et où laisserez-vous votre gloire? Les richesses, au jour de la fureur, n'em-

nibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa. » *Isa. x, 1 et seqq.* Hec plerique adhibent contra decem tribus dicit arbitrantur, que habitabant in Samaria, quod ad priora scelera etiam ista sociarint (al. *reoclarunt*). Nobis autem videtur contra judices tribus Juda, et Jerusalem, Scribes videlicet et *doctores*, sermo propheticus concludere, quod adversum legem Dei iniquas scripserint leges, et traditionibus suis subverterint iudicii veritatem. Deo enim dicente : « Honora patrem tuum, et matrem, » *Exod. xx, 12*, illi e contrario monuerunt filios parentibus dicere : « Donum quodcumque est ex me, tibi proderit, ne honoret (al. *honoretur*) patrem et matrem, » *Matth. xv, 3, 6; Marc. vii, 11*, et cetera his similia. Propterea autem scripserunt leges pessimas, ut opprimerent pauperes et humiles populi, ut predae agerent de viduis, et pupillis diriperent. Qui interrogatur quid factori sint, cum vel captivitates, vel iudicii dies advenirent, et calamitatis de longe venientes, qua multo tempore ante predicta est. Ad ejus, inquit, fugietis auxilium, cum offenderitis Deum, qui vultus auxiliator est, ubi delinquistis gloriam vestram? Non enim proderunt divitiæ in die furoris, ne victos in hostilem terram

pécheront pas que l'Assyrien ne vous enchaîne et ne vous conduise au pays ennemi, ni que vous tombiez dans le combat. *Prov. xi, 4*. Et à la fin, comme il avait déjà dit fréquemment contre Samarie : « Après tous ces maux, la colère de Dieu n'est point apaisée, mais sa main est toujours levée, » il l'ajoute aussi contre Juda, pour montrer que la dernière conquête ne sera pas la fin de leurs maux, et que le glaive du Seigneur les poursuivra, même en terre ennemie. Au figuré, tout hérétique écrit l'iniquité, pour tromper les pauvres et les faibles du peuple, pour mettre au pillage les biens des veuves et des orphelins. Le riche, en effet, dont il est dit : « Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme, » *Prov. xiii, 8*, ne souffre pas qu'on le menace, et ils le prennent difficilement. Le pauvre, au contraire, celui qui est faible et petit parmi le peuple, ils le scandalisent promptement. La veuve aussi, qui a perdu Dieu son mari, et l'orphelin privé du Créateur son père, dont il est écrit : « Vous avez abandonné Dieu qui vous a engendré, vous avez oublié Dieu qui vous a nourri, » *Deut. xxxii, 18*, sont faciles à supplanter. Que feront-ils donc, ces hérétiques qui ont trompé tant de monde, au jour du jugement et de l'affliction, qui viendra de loin? De même, qu'il est dit au juste : « La parole n'est point éloignée de vous, elle est dans votre bouche et dans votre cœur; » *Rom. x, 8*; et ailleurs : « Le royaume de Dieu

ducat Assyrius, ne cornatis in prælio. *Prov. xi, 4*. Et ad extremum sicut in superioribus contra Samaritanam crebro dixerat : « In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa, » etiam contra Judam loquitur, quod non sit finis mali (al. *malitie*) eorum extrema captivitas, sed etiam in hostili terra Domini eos gladius persequatur. Juxta analogiam, omnis hereticus scribit iniquitatem, et pauperes et humiles populi decipiat, viduas et pupillos diripiat. Qui enim dives est, de quo legitur : « Redemptio anime viri proprie divitiæ, » *Prov. xiii, 8*, non sustinet comminationem, non cito ab eis capitur. Pauper autem, et qui humilis est et parvus in populis, cito ab eis scandalizatur. Vidua que que virum perdidit Deum, et pupillus qui patrem amisit Creatorem, de quo scriptum est : « Deum, qui te genuit, dereliquisti, et oblitus es Dei nutritoris tui, » *Deut. xxxii, 18*, facile supplantantur. Quid igitur facient in die iudicii, cum tantos deceperint, et calamitatis de longe venientes? Sicut enim ad justum virum dicitur : « Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo; » *Rom. x, 3*; et in alio loco : « Regnum Dei intra vos est; » *Luc. xvii, 2*; sic hereticorum calamitas de longe venit, multo

est au-dedans de vous-mêmes; » *Luc. xvii, 2*; de même l'affliction des hérétiques leur viendra de loin, préparée contre eux depuis longtemps. A qui auront-ils recours, puisqu'ils ont un Dieu mensonger? à qui livreront-ils leur gloire, puisque tout est feint entre eux? Ils ne pourront échapper à la chaîne qu'ils ont fait peser sur tant d'autres. De là vient que dans la vision de la vallée de Sion, abandonnée par la hauteur de Dieu et trompée par l'humilité de l'hérésie, il est dit des maîtres de la fausse science : « Tous les princes ont fui, et ceux qui ont été pris ont été duremment enchaînés, » *Isa. xxii, 3*. Ils tombent avec chacun de ceux qui tombent, ils périssent eux-mêmes dans la mort des autres, ils essuient beaucoup de souffrances, et pourtant, quand viendra le jour de la visite du Seigneur, ce ne sera point la fin de leur ruine; qu'ils tremblent toujours sous la main du Seigneur levée sur eux. Jusqu'à la menace divine, qui commence à être annoncée au peuple sous le règne d'Achaz, est faite contre les dix et les deux tribus, contre Samarie et Jérusalem; deux tribus et demie furent prises pendant ce règne, et le reste sous Ezéchias, qui fut le successeur d'Achaz. *II Reg. xvi, 17*. La prophétie qui suit est écrite contre les Assyriens.

« Malheur à Assur ! c'est lui qui est la verge et le bâton de ma fureur; j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère. Je l'enverrai contre une nation perfide, et je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde en ma fureur,

afin qu'il en emporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et qu'il le foule aux pieds comme la boue qui est dans les rues. Mais Assur n'aura pas ce sentiment, il ne sera pas dans cette pensée, et son cœur ne respirera que les ravages et la destruction de beaucoup de peuples. Car il dit : Les princes qui me servent ne sont-ils pas autant de rois? Ne me suis-je pas assujéti Chalanno comme Chareamis, Emath comme Arphad, Samarie comme Damas? Comme mon bras a détruit les royaumes qui adorent les idoles, ainsi j'emporterai de Jérusalem comme de Samarie les statues qu'on y adore. Qui m'empêchera de traiter Jérusalem avec les dieux qu'elle révère, comme j'ai traité Samarie avec ses idoles? » *Isa. x, 5 et seqq.* Rapportons ici la version des Septante, qui diffère de l'hébreu sur plusieurs points. « Malheur à l'Assyrien ! c'est lui dont les mains sont la verge de ma fureur; j'enverrai ma colère contre une nation injuste; j'ordonnerai à mon peuple d'amasser des dépouilles et du butin, de fouler aux pieds les cités et de les abattre dans la poussière. Mais l'Assyrien n'a pas été dans cette pensée et n'a pas eu ce sentiment : son dessein a été de broyer et de perdre un grand nombre de nations. Qu'on lui dise : Vous seul êtes prince, il répondra : Je n'ai pas conquis la région qui est au-dessus de Babylone, et Chalanne, où est élevée une tour. Mais j'ai conquis l'Arabie, et Damas, et Samarie; comme j'ai conquis ces pays, ainsi je prendrai tous les royaumes. Gémissiez,

eis tempore preparata. Ad quem confugient, cum fletum habeant Deum? Cui tradent gloriam suam, cum simulata sint omnia? Nec poterunt evadere vinculum, quo plurimos ligaverunt. Unde et in visione vallis Sion, que Dei altitudine derelicta, et hæretica humilitate decepta est, dicitur de magistris falsi nominis scientiæ : « Omnes principes tui fugerunt, et qui capti sunt, dure ligati sunt; » *Isa. xxii, 3*; quodcumque singulis interfectis cadant, et in aliorum necesse ipsi pereant, et cum multa patiantur, disque visitationis advenierit, non sit finis eorum interitus; sed semper sibi independentem manum Domini pertremiscant. Hucusque contra decem et duas tribus, id est, contra Samaritanam et Jerusalem, Dei comminatio est, que regnante adhuc Achaz, cepit in populo; de quibus due et semis tribus sub eo capte sunt, et reliquæ sub Ezechia, qui Achaz successit in regnum. *II Reg. xvi, 17*. Sequens Prophetia, contra Assyrios scribitur.

« Vae Assur, virga furoris mei, et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, et diripiat prædam, et ponat

illum in concubinationem quasi lutum platearum. Ipse autem non sic arbitratus est, et cor ejus non ita estimavit, sed ad contendum erit cor ejus et ad interuentionem gentium plurimarum. Dicit enim : Numquid non principes mei simul reges sunt? Numquid non ut Chareamis, sic Chalanno (al. *Chalan et Arphad*), et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus, sic Samaria? Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem, et de Samaria. Numquid non sicut feci Samariam et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris ejus? » *Isa. x, 5 et seqq.* Ponamus in hoc loco translationem LXX, qui ab Hebraico discordat in plurimis. LXX : « Vae Assyriis : virga furoris mei ipse est in manibus eorum. Iram meam in gentem iniquam mittam, et populo meo præcipiam, ut faciat spolia, et prædam; et concitet civitates, et ponat eas in pulverem : ipse autem non sic cogitavit, et non ita arbitratus est; sed ut quondam, mens ejus, et disperdat gentes plurimas. Quod si dixerint ei : Tu solus es princeps, respondet ei : Non tui regnum que est supra Babylone, et Chalane, ubi turris edificata est. Tui autem Arabiam, et Damascum, et Sa-

statues de Jérusalem et de Samarie, car ce que j'ai fait à Samarie et à ses idoles, je le ferai à Jérusalem et à ses statues. » Il faut observer d'abord qu'il n'y a pas dans l'hébreu Chalanne, mais Chalanno, puisque la dernière lettre de ce mot n'est pas *lon*, comme l'ont pensé les Septante, mais *Vau*, ces deux lettres n'ayant entre elles qu'une différence de grandeur. La tour était élevée dans la plaine de Sennaar, où étaient Arce, Acad, Chalanne et Babylone, à qui la confusion des langues donna son nom. *Gen. xi*. L'hébreu ne porte pas le mot Arabie; il dit Emath, que les Syriens appellent encore à présent Epiphanie. Les Septante ont aussi ajouté de leur côté: « Gémissez, statues de Jérusalem. » Quant à ce qui précède: « Si on lui dit: Vous seul êtes prince, il répondra: Je n'ai pas conquis, » telle et telle autre « région, » mais « j'ai conquis l'Arabie, et Damas, et Samarie, » on y découvre ce sens: Lorsque ceux qui ont été pris diront à l'Assyrien: Vous êtes le prince de tous, il se sentira faible encore et répondra: Comment m'appellez-vous prince, puisque je n'ai pris que l'Arabie, et Damas, et Samarie, et que je n'ai pas encore soumis à ma puissance les nations éloignées d'au-delà de Babylone? Mais, de même que j'ai pris l'Arabie, Damas et Samarie, je m'assujétirai tous les royaumes.

Passons au texte hébreu, et notons, en peu de

mariam; sicut has tali, sic omnia regna capiam. Ulnate sculptilia in Jerusalem et Samaria; sicut enim feci Samariam et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris illius. « Primum sciendum est quod in Hebraico non habet Chalane, sed Chalanno. Ultima enim nominis hujus littera non est *ton*, ut illi putaverunt, sed *var*, que littere sola inter se distant magnitudine. Turris autem edificata est in campo Sennaar, in quo erant Arce (al. Arce), Acad, et Chalanne, et Babylon, que ex confusione linguarum nomen accepit. *Genes. xi*. Arabia autem non habetur in Hebraeo, sed Emath, quam Syri usque hodie Epiphaniam vocant. « Ulnate » quoque « sculptilia in Jerusalem, » de suo addiderunt. Quodque supra scriptum est: « Si dixerit ei: Tu solus es princeps, respondebit: Non tui regionem » illum, et illum, sed « tui Arabiam, et Damascum, et Samariam, » hunc suggerit sensum: Cum, inquit, dixerint Assyrio qui capti sunt: Tu princeps es omnium, ille adhuc infirmum se esse sentiens, respondebit (al. *respondit*): Quomodo me vocatis principem, cum tantum Arabiam, et Damascum, et Samariam ceperim, et longe positas nationes trans Babylonem necdum mee subdididerit potestati? Quo modo autem Arabiam cepi, Damascum, et Samariam, sic omnia mihi regna substernam.

Transeamus ad Hebraicum, et quid nobis videatur,

motus, notre appréciation. « Malheur à Assur, » c'est à-dire à Sennachérib, parce qu'il est la verge et le bâton de ma fureur; j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère, et je frapperai par lui une nation des plus perfides qui a toujours louvoyé entre les idoles et moi, qui a menti en promettant d'accomplir mes préceptes; je lui commanderai, contre le peuple qui s'est attiré ma fureur, de le dépouiller, de le piller, de le réduire en poudre, et de le fouler aux pieds comme la boue des rues, c'est-à-dire, de le frapper sans l'anéantir, et de le blesser sans lui ôter la vie. Mais Sennachérib lui-même est sorti de la mesure de sa colère, et au lieu de ne châtier qu'Israël, contre qui je l'avais dirigé, il a sévi contre un grand nombre d'autres nations; il a ravagé tous les royaumes autour de lui, et ses armes sont allées jusqu'à l'anéantissement de plusieurs peuples. Enfant d'orgueil, il a osé dire: Mes généraux sont les rois des autres nations, et mes sujets commanderont à tous les peuples. J'ai conquis Chalanne comme Charcamis; je me suis emparé d'Emath comme d'Arphad; j'ai soumis Samarie comme Damas. Comme j'ai mis sous mes pieds les autres royaumes asservis au culte des idoles, ainsi j'asservirai à ma puissance Samarie et Jérusalem, où sont les mêmes idoles. Comme j'ai pris Samarie avec ses idoles, ainsi je prendrai Jérusalem,

breviser annotemus. « *Vae Assyrio,* » id est, Sennacherib, quia ipse est virga, et baculus furoris mei, in manu enim ejus indignatio mea, et per illum percussam gentem fallacissimam, quae inter me semper et idola claudicavit, quae praecepta mea se facturam esse mentita est, et contra populum furoris mei ipsi praecipiam, ut spoliaret eum atque praedaret, et redigat in pulverem, et conculet quasi lutum platearum, id est, ut percussit eum, et non interficiat, ut vulneret, et non animam auferat. Ipse autem modum iracundiae suae egressus est, et non solum contra Israel, ad quem directus fuerat, sed in gentes plurimas debacchatus est, ut omnia per circuitum regna contereret, et usque ad interneccionem gentium plurimarum illius iuro saviret. Erectus enim in superbiam, haec ausus est dicere: Duces mei altarium gentium reges sunt, et mihi subiecti, omnes nationibus imperabant. Quomodo cepi Charcamis, sic cepi et Chalanno; quomodo Arphad, sic obtinui et Emath; quomodo Damascum, sic mihi subiecti et Samariam. Quomodo caetera regna, quae idolorum cultui serviebant, mihi subiecti pedibus, sic et Jerusalem, et Samariam, in qua eadem idola sunt, meae subjeciam potestati. Quo modo cepi Samariam cum idolis suis, sic et Jerusalem capiam, quia eodem veneratur deos. Pro Charcamis autem LXX addentes de suo, « regionem trans Babylonem, »

parce qu'elle vénère les mêmes dieux. Au lieu de Charcamis, les Septante, qui ajoutent du leur: « la région au-delà de Babylone, » ont traduit: « Et Chalanne, où est édifiée la tour, » laissant Arphad absolument de côté. Nous pouvons, d'après leur traduction, en usant des coudées franches de la tropologie, pourvu qu'elle ne blesse pas la piété, de ces paroles: « J'ordonnerai à mon peuple d'amasser des dépouilles et du butin, de fouler aux pieds les cités et de les abattre dans la poussière, » conclure que chaque jour le Seigneur ordonne à son peuple de réduire en poussière les cités ennemies élevées en opposition à la science divine et construites par les hérétiques à grand renfort de travail, et de montrer leur néant. Ce peuple comprenant la faiblesse du cœur humain, et qu'emprisonné dans la chair il ne peut arriver à la victoire de la perfection dans les vertus ni conquérir les nations, bien que les autres l'admirent et disent: « Vous seul êtes prince, » il leur répondra: Il y a beaucoup d'ennemis que je dois détruire, et que je n'ai pu détruire encore; je sais que je ne suis rien. J'ai sans doute vaincu bien des raisonnements de mes adversaires, mais il en reste encore un grand nombre qu'il me faut surmonter. Toutefois, plein d'espérance en l'avenir, devant les victoires remportées, il se promet de nouvelles victoires. Le Prophète enfin, ordonne aux statues de Jérusalem et de Samarie de pousser des gémissements, ordre qui s'adresse, non à elles-mêmes qui ont été fabriquées,

interpretati sunt, « et Chalane ubi edificata est turris, » Arphad penitus relinquentes. Possimus autem juxta translationem eorum, et tropologie, dummodo pia sit, libertatem, ex eo quod ait, « et populo meo praecipiam, ut faciat spolia et praedam, et conculet civitates, et ponat eas in pulverem, » etiam hoc dicere, quod emotio populo suo praecipit Dominus, ut adversariorum civitates que eriguntur contra scientiam Dei, et haereticorum nimio labore constructae sunt, in pulverem redigat, et nihil esse demonstrat. Qui intelligens infirmitatem cordis humani, et quod mortali carne circumdatus, non possit perfectam virtutem habere victoriam, nec omnes gentes capere, licet enim alii admirentur, et dicant: « Tu solus es princeps, » respondebit eis: Multa sunt que destruere debeo, et adhuc destruere non potui; scio quod nesciam. Et quamquam multa adversariorum argumenta superaverim, tamen sunt pleraque, quae adhuc speranda sunt. Simulque spe futurorum ex his, quae supervit, etiam ceterorum sibi victoriam promittit. Jubentur autem ululare simulacra Jerusalem et Samarie: non ipsa quae facta sunt; sed hi qui ea fixerunt, *μεταφορικός*; hi qui fecerunt, per ea

mais à ceux qui les ont fabriquées, prenant, par métonymie, l'ouvrier pour son œuvre; en sorte que, non-seulement eux dont les hérésies ont inventé des idoles, mais eux encore qui, dans l'Eglise, défendent le mensonge pour la vérité, doivent attendre par leurs gémissements de repentir qu'ils se sont trompés.

« Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, je visiterai, dit-il, ce fruit du cœur insolent du roi d'Assur, et cette gloire de ses yeux aliens; car il a dit en lui-même: C'est par la force de ma main que j'ai faites grandes choses, et c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé; j'ai ôté les anciennes bornes des peuples, j'ai pillé les trésors des princes, j'ai arraché en conquérant les rois de leurs trônes. Les peuples les plus redoutables ont été pour moi comme un nid d'oiseaux qui s'est trouvé sous ma main; j'ai réuni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse quelques œufs que la mère a abandonnés, et il ne s'est trouvé personne qui osât seulement remuer l'aile, et ouvrir la bouche, ou rendre le moindre son. » *Isa. x, 42-44*. Au lieu de fruit, les Septante mettent sentiment ou fierté. Après la prise de Samarie par les Assyriens victorieux, et la menace contre Jérusalem, qui encourt le même châtement que Samarie, dont elle a imité l'idolâtrie, le Prophète parle maintenant contre l'Assyrien lui-même, qui s'est enflé d'orgueil à la pensée que sa victoire est le fruit de sa puis-

que facta sunt; et non solum hi qui in haeresibus idola fabricati sunt, sed qui in Ecclesia per ignorantiam defendunt veritatem mendaciam, ululatu et penitentia se erassentestentur.

« Et erit cum compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion, et in Jerusalem, visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, et super gloriolam altitudinis oculorum ejus. Dixit enim: In fortitudine manus meae feci, et in sapientia mea intellexi, et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes; et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum; et sicut colliguntur ova, quae derelicta sunt, scio universam terram ego congregavi, et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, atque ganniret. » *Isa. x, 42-44*. LXX pro fructu, « sensum, » vel « mentem magnam » interpretati sunt. Post captivitatem Samariae, et Assyriorum victoriam, et comminationem adversum Jerusalem, quia simulacra imitata Samariae, simili sit ferienda sententia; nunc adversum ipsum Assyrium qui elatus est in superbiam, et suae fortitudinis pavit esse quod vicit, Propheta loquitur. Dixit enim

sance, puisqu'il a dit, dans les fumées de son cœur arrogant, que c'est grâce à la force de son bras qu'il a vaincu toutes les nations, et grâce à sa merveilleuse sagesse qu'il a conquis leurs territoires. Selon les Septante, sa puissance fut si grande qu'il renversa de fond en comble les cités les plus guerrières, qu'il se saisit de tout l'univers comme d'un nid d'oiseaux, et qu'il en fit sa proie comme on amasse des œufs abandonnés par la mère. Comme il a d'abord tiré sa métaphore des oiseaux, d'un nid et de ses œufs, il la poursuit dans le reste, en ces termes: « Il ne s'en est trouvé aucun qui osât seulement remuer l'aile, et ouvrir la bouche, ou faire entendre le moindre cri. » La terreur, dit-il, inspirée par ma force et par ma victoire, a été si grande, que les vaincus n'ont même pas osé faire entendre librement un sanglot, un gémissement. Il y a des interprètes qui pensent que ces paroles sont prononcées d'une manière générale contre le royaume des Assyriens, en ce qu'après que le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, c'est-à-dire après la ruine de cette dernière ville, l'empire d'Assyrie sera détruit. Pour moi, d'après ce qui suit, la menace vise spécialement le roi des Assyriens Sennachérib. Quant à ces mots: « Après que le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, » ils n'indiquent pas la ruine, mais le siège de la ville, lorsque vint Rabsacès, général de Sennachérib, et qu'il

Assyrius, cordis tumore se jactans, quod in fortitudine manus sue, cunctas vicerit nationes, et incredibili sapientia omnium possederit terminos. Et juxta LXX tanta potentia fuerit, ut bellatorum hominum urbes funditus subruerit, totumque orbem quasi nidum apprehenderit, et quasi derelicta ova a matribus, in suam prædam verterit. Et quia semel metaphoram ab avibus, nido et ovis sumserat, servavit in reliquis, ut diceret: « Non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, atque ganniret. » Tantis, inquit, terror fuit fortitudinis mee atque victorie, ut ne fletum quidem et gemitum victi libere proderent. Sunt qui hæc generaliter contra regnum Assyriorum dici arbitrentur, quod postquam compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem, hoc est, postquam subversa fuerit Jerusalem, Assyriorum imperium destruat. Mihi autem ex his que sequuntur, proprie contra Sennachérib regem Assyriorum videtur comminatio. Quod autem ait: « Postquam compleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem, » non subversionem urbis significat, sed obsidionem, quando venit Rabsacès dux Sennachérib, et ea fecit que in

fit ce que notre Prophète rapporte dans la suite. Isa. xxxvii, 17. Au figuré, lorsque Samarie et Jérusalem auront enduré la colère du Seigneur et auront compris qu'elles sont trompées en fabriquant des idoles, alors sera détruite la présomption (l'Assyrien), qui s'est tellement gonflée d'arrogance contre Dieu qu'elle a pensé que tout devait s'incliner devant sa sagesse, et qu'il fallait battre en brèche et ruiner de fond en comble tous les dogmes, même les plus élevés, si inexpugnables que la logique les eût rendus, jusqu'à les réduire à l'état des oiseaux nouveaux-nés qui ne peuvent se soutenir dans les airs, ou à des fœtus encore insensibles et inertes, ce que montre l'exemple des œufs, en sorte qu'ils n'osent même pas souffler mot, et remuer la langue contre la raison et la force de ses discours.

« La cognée se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert, la scie se révoltait-elle contre la main qui la dirige? Comme si la verge se levait contre celui qui la lève, et si le bâton se glorifiait, quoique ce ne soit que du bois. » Isa. x, 15. A l'encontre de Sennachérib, ou, selon l'opinion la plus accréditée, de Nabuchodonosor, disant en son orgueil: « C'est par la force de mon bras que j'ai fait ces grandes choses, et c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé, » le Prophète répond: O le plus insensé des hommes! vous prenez donc la colère de Dieu pour votre propre sagesse, et ses ordres pour votre propre force? C'est comme si la hache se glorifiait

posterioribus idem Propheta commemorat. Isa. xxxvii, 17. Secundum tropologiam, cum Samaria et Jerusalem Domini iram sustinerent, et in fabricatione idolorum errasse se senserunt; tunc destruetur sensus magnus, Assyrius (al. Assyriorum), qui in tantum contra Dominum inflatus est superbiam, ut sapientia sua estimaverit cuncta cessura, et quævis excelsa dogmata, et dialectica arte munita, concutienda, et penitus destruenda; intantum ut in similitudinem pullorum avium, non valent in sublime consurgere, et necdum animata insensibilia esse atque turpenta, quod vorum demonstrat exemplum, et ne tantum quidem, et commovers linguam contra rationem et fortitudinem sui sermonis audent.

« Numquid gloriantur scæris contra eum qui secat in ea, aut exalabitur serra contra eum a quo trahitur? Numquid si elevatur virga contra levantem se, et exaltetur baculus, qui atque lignum est. » Isa. x, 15. Contra Sennachérib, sive ut multi putant, Nabuchodonosor gloriantem atque dicentem: « In fortitudine manus mee feci, in sapientia mea intellexi, » et reliqua, sanctus Propheta respondit: O

contre celui qui la tient, et la scie contre celui qui la dirige, comme si elles disaient que tout ce qui se fait par elles est l'œuvre de leur savoir. Semblable à la verge et au bâton qu'on leva contre qui l'on veut frapper, et qui prétendraient que celui qui est frappé l'a été par eux, vous, qui n'êtes que l'instrument de la volonté divine, vous vous enfliez d'orgueil, et de tout ce qui se fait, vous vous en glorifiez comme d'une œuvre de votre force.

Tout ce qui est dit à l'Assyrien, on peut l'appliquer à l'orgueil des hérétiques et au diable, que l'Écriture appelle cognée, scie et verge, parce que Dieu s'en sert pour couper les arbres stériles, pour les diviser, pour fendre à la scie, ou quelque sorte, la dureté de cœur des inécroulés, et qu'il est la verge qui frappe ceux qui n'admettent pas l'enseignement divin. Quant aux hérétiques, leur bouche est dans le ciel, tandis que leur langue se meut à travers la terre; ils abusent de l'intelligence, qu'ils ont reçue pour le bien, contre Dieu et pour le mal, jusqu'à parler contre Celui qui les a créés, ils emploient à blasphémer le ministère de la langue qui a été faite pour louer le Seigneur.

« C'est pour cela que le dominateur, le Seigneur des armées, fera sécher de maigreur les forts de l'Assyrien, et sous sa gloire il se formera un feu qui les consumera. La lumière

d'Israël sera le feu et le Saint d'Israël sera la flamme qui embrasera et dévorera, en un même jour, les épines et les ronces d'Assur. La gloire de ses forêts et de son Carmel sera consumée: tout périra, depuis l'âme jusqu'au corps. Il prendra la fuite dans la frayeur, et il restera si peu de grands arbres de la forêt, qu'on les compterait sans peine et qu'un enfant en écrirait le dénombrement. » Isa. x, 16 et seqq. Parce que vous avez fait et dit ce que je viens de rapporter, le Seigneur enverra son Ange, et en une nuit mourront cent quatre-vingt-cinq mille de vos soldats, en sorte que les plus puissants, que l'Écriture appelle ronces, sécheront de maigreur et seront réduits à rien, et que, selon la tradition des Hébreux, les vêtements demeurant intacts, les corps seront brûlés par un feu caché. Alors la lumière d'Israël et le Saint, c'est-à-dire l'Ange, sera le feu et la flamme, et les épines et les ronces des Assyriens, image de leur méchanceté, seront consumées, non pas en un long temps, mais en un seul jour et dans un seul moment. Comme une forêt et le Carmel, montagne de la Galilée couverte de bois, brûle rapidement quand on y allume l'incendie, ainsi, depuis l'âme jusqu'au corps, toute la gloire de l'Assyrien sera consumée. Alors l'armée dépourvue prendra la fuite, comme le même Prophète l'atteste plus loin, et de cette multitude

stultissime mortalium, Dei iram, tuam putas esse sapientiam, et illius inquisitionem ad tuam referes fortitudinem? Numquid si securis gloriatur contra eum qui securim tenet, et serra contra illum a quo trahitur, et dicant, cuncta opera que per securim et serram fiunt, sua arte perfecta. Et si elevet quispiam virgam, et exaltet baculum ad percutionem quem voluerit, et ipsa virga ac baculus gloriatur, et dicant a se percussum esse qui percussus est; sic et tu cum organum Dei fueris voluntatis, erigeris in superbiam, et conata que geruntur, tua gloriaris esse virtutis.

Quidquid autem Assyrio dicitur, et ad hæreticorum superbiam, et ad diabolum referri potest, qui securis, et serra, et virga in Scripturis appellatur, eo quod per illam infructuosa arborea succidantur, et dividantur, atque segregantur incedulorum duritia, et percussantur virgæ qui non recipiunt disciplinam. Hæretici quoque quorum os in caelum ponitur, et lingua eorum pertransit in terram, et sensu quem a Deo in bonam partem acceperunt, abutuntur in contrarium usque perversum, et loquantur contra eum a quo conditi sunt, et lingue ministerium, quo laudandus est Dominus, vertant in blasphemiam. Psal. lxxii.

« Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem, et subitis glo-

riam (al. gloria) ejus succensa ardebit quasi combustio ignis. Et erit lumen Israel in igne, et sanctus ejus in flamma; et succendetur et devorabitur spina ejus, et vepres in die una. Et gloria saltus ejus, et Carmeli ejus ab anima usque ad carnem consumetur, et erit terror profugus, et reliquæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos. » Isa. x, 16 et seqq. Quia ista fecisti, et locutus es que supra narraui, propterea mittet Dominus Angelum suum, et una nocte centum octoginta quinque millia de tuo morientur exercitu; ita ut potentissimi quique, quos pingues appellat, redigantur in tenuitatem et in nihil, et sicut Hebraei tradunt, illis vestibus Assyriorum, corpora occulto cremantur ardore. Tunc lumen Israel et sanctus, hoc est, angelus, erit in igne et in flamma, et omnes spinae ac vepres Assyriorum, id est, malitia consumetur, non longo tempore, sed uno die atque momento. Et quomodo saltus et Carmelus, qui est mons in Galilæa nemoribus constitus, supposito igne velociter concrematur, sic ab anima usque ad carnem omnis Assyri gloria consumetur. Tunc spoliatus exercitus fugiet, quod innumerabili multitudine que Carmelo et saltui comparata est, ad tantam veniet paucitatem, ut puer parvulus eos possit numerare et describere. Tradunt

innombrable qui a été comparée au Carmel et à ses forêts, il restera si peu d'hommes, que le plus petit enfant pourrait les compter et les dénombrer. Et en effet, la tradition des Hébreux dit que, de toute cette armée, il ne survécut que dix hommes.

Quelques-uns de nos commentateurs veulent que ce roi soit la figure de l'Ennemi du salut. De même que Daniel nous le montre sous la figure des rois des Perses, des Mèdes et des Grecs, il s'appelle ici le prince des Assyriens, qui, à cause de son orgueil, est qualifié d'arrogant, et qui, au jour du jugement, sera livré aux flammes de la géhenne préparée pour le diable et pour ses anges. C'est la lumière et le Saint d'Israël, c'est-à-dire Notre-Seigneur lui-même, qui brûle les ronces et les épines de l'Assyrien, et qui anéantira toute sa puissance et ses peuples innombrables. Alors, frappé de terre et semblable au serpent tortueux qui fuit, Satan voudra échapper aux peines qui le menacent. Pour le petit nombre de ceux qui pourront s'échapper de la déroute du diable et de la forêt des arbres stériles voués au feu éternel, ils seront dignes du salut; ils seront comptés et dénombrés au livre de vie par l'enfant qui porte sur les épaules la marque de sa principauté.

On peut opposer ce même passage aux hérétiques. Lorsque la doctrine de l'Eglise brillera de tout son éclat et que tous leurs pièges seront mis à découvert, ils seront alors laissés dans un

enim Hebræi, decem tantum de ejus exercitū eman-
sisse.

Nostorum quidam volunt hunc regem tyrum esse adversaria fortitudinis. Et quomodo in Daniele legimus principes regni Persarum, et regni Medorum, et regni Græcorum, sic et principem esse Assyriorum, qui propter superbiam sensus magnus vocetur, et in die judicii gehennæ tradatur arboribus, quæ preparata est diabolo et angelis ejus. Et lumen Israel et sanctum, hoc est, ipsum Dominum succendere vepres ac spinas Assyrii, omnemque illius potentiam et innumerabiles populos ad nihil deducendos. Tunc eum timore perterritum, quasi colubrum tortuosum et fugitivum, imminentes poenæ velle vitare. Qui autem de saltu et confusione ejus lignisque perituris poterint evadere, eos dignos existere, qui numerentur et describantur a puero, cuius principatus in humeris ejus est.

Hoc ipsum et ad hæreticos referri potest: quod postquam Ecclesiastica doctrina illuxerit, et omnes eorum decipule pateant, tunc ad tantam veniant solitudinem, ut de saltu et infructuosis arboribus et innumerabili eorum multitudine, quam hæretica

tel isolement, que de la forêt des arbres stériles et de la multitude innombrable de ceux qu'ils avaient trompés, à peine quelques-uns survivront-ils leur erreur. Là où nous disons: « Le Seigneur fera sécher de maigreur les forêts de l'Assyrien, » les Septante traduisent: « Le Seigneur changera votre gloire en ignominie; » et quand nous écrivons: « Et le saint d'Israël sera la flamme, » ils mettent: « Et il le sanctifiera dans le feu; » par où d'aucuns veulent entendre que les peines et les tourments sont employés contre les pécheurs, afin de les purifier par le feu divin. Enfin, au lieu de ces paroles: « Et la gloire de sa forêt et de son Carmel, » les Septante s'expriment ainsi: « Les montagnes et les collines et les forêts s'éteindront, » pour marquer combien l'anéantissement du plus grand nombre des Assyriens humiliera complètement leur splendeur et leur orgueil.

« En ce temps-là, ceux qui seront restés d'Israël et ceux de la maison de Jacob qui auront échappé, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait, mais ils s'appuieront sincèrement sur le Seigneur, le Saint d'Israël. Les restes se convertiront, les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort. Quand même, ô Israël, votre peuple serait aussi nombreux que sont les sables de la mer, un petit reste seulement se convertira, et ce qui restera répandra la justice avec abondance; car le Seigneur Dieu des armées fera un grand retranchement sur toute la terre. » *Is. x, 20 et seqq.* Là où le grec dit:

fraude deceperant, vix pauci residant qui eorum sequantur errorem. Pro eo quod nos vertimus: « Mittet Dominus in pinguibus ejus tenuitatem, » LXX transtulerunt: « Mittet Dominus in honoratum ignominiam; » et pro eo quod nos diximus: « Et sanctus ejus in flamma, » illi verterunt: « Et sanctificabit eum in igne; » per quod quidam intelligi volunt poenæ aliquæ tormentaque ad hoc addidit peccatoribus, ut divino igne purgentur. Quodque nos diximus: « Et gloria salus ejus, et Carmeli ejus, » illi interpretati sunt: « Exstinguentur montes, et colles, et saltus, » quo omnis Assyriorum claritas et superbia, et multitudo humilietur exstincta.

« Et erit in die illa, non adjectis residuum Israel, et hi qui salvati fuerint de domo Jacob, inmitti super eo qui percussit (al. percussit) eos, sed inmittetur super Dominum sanctum Israel in veritate. Reliquie convertentur, reliquie, inquam, Jacob, ad Dominum fortem. Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena maris, reliquie convertentur ex eo. Consummatio abbreviata inundabit justitiam. Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ. » *Isai. x, 20 et*

« Les restes de Jacob se convertiront au Dieu fort, » le texte hébreu porte Et Ganna, deux des six noms attribués, nous l'avons vu, au petit enfant et au fils qui nous a été donné; et au lieu de ceci: « Les restes se convertiront, » l'hébreu dit au singulier: « SAN JASUB, » c'est-à-dire, « ce qui restera se convertira. » C'est à cette occasion que d'aucuns pensent que Jasub, fils d'Isaïe, fut un signe avant-coureur que quelques-uns d'Israël seraient sauvés. Lors donc que la lumière et le Saint d'Israël auront consumé les forêts du Carmel et les ronces, et que le roi des Assyriens aura fui avec un petit nombre des siens, alors les restes d'Israël, qui, après la prise des autres villes de la Judée, étaient assiégés dans Jérusalem avec leur roi Ezéchias, n'auront plus confiance en l'Assyrien, comme ils l'ont maintenant sous le roi Achaz, qui a envoyé au roi d'Assyrie des ambassadeurs avec ces paroles: « Je suis votre serviteur; venez, et délivrez-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d'Israël, qui se sont ligés contre moi. » *IV Reg. xvi, 7.* Achaz prit l'or et l'argent qu'on trouva dans le trésor du temple et dans son palais, et il les envoya en présent au roi d'Assyrie, qui vint à Damas, la prit, emmena les habitants captifs et fit mourir Rasin. Mais, plus tard, les Juifs, délivrés des coups de ce même roi d'Assyrie, dont l'amitié s'était changée en inimitié, s'appuieront en toute confiance sur le Seigneur, le Saint d'Israël, non hypocritement,

seqq. Ubi in Græco dicitur: « Convertentur reliquie Jacob ad Deum fortem, » pro Deo forti, in Hebræo scriptum habet xi. gison, duo nomina de sex nominibus, quibus parvulum puerum et filium, qui datus est nobis, supra legitimus appellatum; et pro eo quod scriptum est: « Reliquie convertentur, » dicitur in Hebræo numero singulari, « quod reliquum est convertetur, » id est, τὸ ὑπολοίπων ἐπιστρέψουσιν, in Hebræo scribitur SAN JASUB. Et ex hac occasione sermonis putant Jasub filium Isaïe in signum salvandi ex Israel populi, processisse. Quando ergo lumen Israel, et sanctus Carmeli saltus vepresque consumperit, et rex Assyrius eum paucis fugerit, tunc residui Israel, qui cum Ezecchia principe captis ceteris Judæarum urbibus obsidebantur in Jerusalem, nequaquam confident in Assyrio, sicut nunc faciunt sub Achaz rege, qui misit nuntios ad regem Assyriorum dicens: « Servus tuus ego sum, ascende et libera me de manu regis Syriæ, et de manu regis Israël, qui consurrexerunt adversum me; » *IV Reg. xvi, 7;* quando tulle aurum et argentum, quod inventum est in thesauris domus Domini, et in domo regis, et misit regi Assyriorum munera, advitque eum rex Assyrius, et venit in Damascum, et cepit eam, et transtulit,

comme sous les rois précédents, mais avec sincérité. C'est ce qui arriva, nous dit l'Écriture, sous Ezéchias, si bien qu'ayant abandonné les idoles, ils revinrent au culte du vrai Dieu. Mais en disant que les restes seront sauvés, Isaïe vise les derniers temps et annonce que le vrai salut arrivera sous le Christ. C'est ainsi que le comprend l'Apôtre Paul, quand il écrit aux Romains: « Pour ce qui est d'Israël, Isaïe s'écrie: Quand le nombre des enfants d'Israël serait égal à celui des grains de sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvés; car Dieu, dans sa justice, consumera et retranchera son peuple, et le Seigneur fera un grand retranchement sur la terre; » *Rom. ix, 27;* et, comme l'a dit Isaïe: « Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé une semence, nous serions devenus comme Sodome et nous aurions été semblables à Gomorrhe. » *Isa. i, 9.* Puisque, sur ce point, nous avons été précédés par l'autorité d'un grand Apôtre, trêve à toute autre interprétation. D'ailleurs, il suffit de lire Josephé, *Hist. lib. x, cap. ii,* qui nous dit combien était nombreuse la population de Jérusalem et de la Judée à l'époque de la Passion du Seigneur, pour se convaincre de la petitesse du nombre qui fut sauvé dans les Apôtres et leurs disciples. Enfin, l'Évangile est un abrégé parfait, puisque, à la place de toutes les cérémonies de la Loi tronquée, il nous a donné le précepte si court de l'amour et de la foi, qui consiste à ne pas faire à autrui

et Rasin interfecit; sed liberati ab ipso Assyrio persecutore, qui prius amicus, et postea hostis existerat, inmittitur atque confident super Dominum sanctum Israel, nequaquam falso, ut sub prioribus fecerant regibus, ita ut idolis derelictis, convertentur ad cultum Dei. Et quia dixerat reliquie esse salvandas, transit ad posteriora tempora, et plenam salvationem futuram dicit esse sub Christo. Quod et apostolus Paulus intelligens scribit ad Romanos: « Isaias autem clamavit pro Israel: Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reliquie salvæ fient. Verbum enim consumens et brevians in equitate, quia verbum brevialium faciet Dominus super terram; » *Rom. ix, 27;* et sicut dixit Isaias: « Nisi Dominus sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et Gomorrheæ similes fuissimus. » *Isai. i, 9.* Ubi ergo tanti viri præcedit auctoritas, cesset alia omnis interpretatio. Et verba si legamus in Josephum, *Lib. x, cap. 2,* et quanta hominum in Jerusalem, et in Judæa fuerit multitudo, quando passus est Dominus; intelligimus vix paucos in Apostolis et Apostolicis viris ex Judæis esse salvatos (al. salvandos). Abbreviatus autem atque perfectus

de pierre d'Oreb. Il lèvera donc sa verge sur la mer Rouge, dans sa marche contre les Ethiopiens, et il la lèvera sur vous au retour, par le chemin d'Égypte; mais à peine retournera-t-il d'Égypte, que vos épaules seront soulagées du fardeau qui les chargeait et du joug de son empire, et que vous cesserez d'être en servitude. Ce joug, c'est-à-dire la puissance de l'Assyrien, sera comme pourri par l'abondance de l'huile, c'est-à-dire de la miséricorde divine. Nous pouvons encore par ces paroles : « Il vous frappera de sa verge et il lèvera son bâton contre vous, sur le chemin d'Égypte; » et par celles-ci : « Et comme il a levé sa verge sur la mer, il la lèvera aussi sur le chemin d'Égypte, » entendre qu'il frappera le plus grand nombre des habitants de Juda, et qu'il prendra toutes les villes autour de Jérusalem et de son royaume, parce qu'ils avaient mis leur confiance dans les Égyptiens au lieu de la mettre en Dieu. De là le reproche que leur fait Rabsacès : « Est-ce que vous espérez un soutien du roi d'Égypte ? Ce n'est qu'un roseau cassé, et si un homme s'appuie dessus, il lui entrera dans la main et la transpercera; » IV Reg. xviii, 21; voilà ce qu'est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui mettent leur confiance en lui. Le fait des Madianites est raconté dans le livre des Juges et rapporté dans le Psaume : « Traitez leurs princes comme vous avez traité Oreb et Zeb, Zébé et Salmana. » *Psal. lxxxii, 12.* Ils se trompent donc ceux qui pensent qu'il

braice appellatur sur, ita ut ex petra et ex rege, qui in ea occisus est, locus « petra Oreb » nomen accepit. Levabit ergo virgam suam super mare Rubrum pergens adversus Ethiopes, et levabit revertens ad te per viam Ægypti; sed statim ut de Ægypto venerit, auferetur onus de humeris tuis et jugum imperii ejus, ac servire desistas. Quod jugum, id est, potentia Assyrii, a facie olei, id est, Dei misericordie computrescet. Possimus autem hoc quod dixit : « In virga percussit te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti; » et rursus : « Et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti; » etiam sic intelligere, quod idcirco percussisset plurimos de tribu Juda, et in circuitu regni Jerusalem cepisset civitates, quia non in Deo, sed in Ægyptiis habuerant fiduciam. Unde et Rabsacès exprobat eis dicens : « Ecce confidis super baculum arundineum confectum super Ægyptum. Cui si innoxius fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam; » IV Reg. xviii, 21; sic Pharaon rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo, Historia Madianitarum in iudicium libro scripta est, *Judic. vii*, quam et in Psalmo legitimus : « Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zébe, et Salmana. » *Psal. lxxxii, 12.* Errant ergo qui

s'agit ici de la défaite antérieure des Madianites, *Num. xxv*, quand les Israélites les taillèrent en pièces, depuis le désert de Sur jusqu'à la montagne sainte d'Oreb; les Hébreux, en ce cas, écrivirent ces mots avec d'autres lettres, parce qu'ils étaient alors, non sur le mont Oreb, mais dans le désert de Séthim.

Au figuré, il est prescrit au peuple établi dans l'Eglise de ne pas craindre les adversaires toujours prêts à combattre et dont les discussions multipliées ont égaré beaucoup d'âmes. Ils ont, en effet, reçu pour bien peu de temps leur puissance contre le peuple de Dieu, qu'ils frappent moins du glaive que de la verge, c'est-à-dire qu'ils menacent sans le mettre à mort, parce qu'il marche sur le chemin d'Égypte et ne met point sa confiance en Dieu. Mais dès qu'il aura abandonné ce chemin pour revenir à Dieu, alors la justice divine suscitera un fléau contre ses adversaires. Madian, en effet, veut dire « d'après le jugement; » en sorte que le joug des ennemis sera comme putréfié par le souffle divin et par l'huile de sa miséricorde.

« Il viendra à Aiath, il passera par Magron, il laissera son bagage à Machmas. Ils sont passés comme un éclair à Gaba, non demeure, » (ou, suivant une autre édition : « Ils ont campé à Gaba; Rama a été dans l'épouvante, Gabaath, ville de Saül, a pris la fuite. Filles de Gallim, faites retentir vos cris; faites entendre les vôtres jusqu'à Laïsa, pauvre ville d'Anathoth. Méde-

putant illud significari tempus, quando in libro Numerorum, *Num. xxv*, Madianite cæsi referuntur ab Israel a deserto Sur usque ad montem Dei Oreb; que alii apud Hebræos scribuntur litteris, cum eo tempore non fuerint in monte Oreb, sed in solitudine Séthim.

Juxta anagogen, præcipitur populo in Ecclesia commoranti, ne timeat adversarios, qui ad pugnam semper parati sunt, et multa disputatione sua animas subvertent. Ideo enim eos contra populum Dei pauxillam accipere potestatem, et non tam gladio percutere quam virga, id est, non occidere, sed minari, quis in via ambulaverit Ægypti, et non in Domino sint confisi. Cum autem ad Deum reversi fuerint, et reliquerint iter Ægypti, tunc flagellum Dei iudicio suscitandum contra adversarios. « Madian » enim interpretatur « ex iudicio; » ut spiritus oris ejus, et oleo misericordie jugum hostium computrescat.

« Veniet in Aiath, transit in Magron, apud Machmas commendabit vasa sua. Transierunt cursim Gabee sedes nostra (sive ut alibi scriptum reperimus : « mansiones manserunt); obstupuit Rama, Gaba Saulis fugit. Hinni voce tua, filia Gallim; attende, Laïsa, paupercola Anathoth; migravit Medemæa;

ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. Aussi le Seigneur dit-il : « Dans ces deux commandements sont contenus toute la Loi et les Prophètes. » *Math. xxii, 40.* Quelques commentateurs rapportent ce passage au temps où, sous la conduite de Zorobabel fils de Salatiel, de Jésus fils de Josédac, d'Esdras et de Némie, une certaine partie du peuple revint en Judée. Nous leur répondons qu'ils violent l'ordre historique des événements, d'autant plus que ce qui suit est dit, non contre les Babyloniens, dont Nabuchodonosor était roi, mais contre le roi d'Assyrie Sennachérib.

« C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Mon peuple, qui habitez dans Sion, ne craignez point Assur. Il vous frappera avec sa verge, et il lèvera le bâton sur vous, sur le chemin de l'Égypte. Mais encore un peu, encore un moment, et je vais punir leurs crimes dans toute l'étendue de mon indignation et de ma fureur. Le Seigneur des armées suscitera sur lui un fléau, comme la plaie de Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer Rouge; il la lèvera de même sur le chemin d'Égypte. En ce temps-là, on vous ôtera le fardeau d'Assur qui chargeait vos épaules, et son joug accablant pour votre cou, et ce joug sera comme putréfié par l'abondance de l'huile. » *Isa. x, 24 et seqq.* Là où Aquila, traduisant d'après l'original, a mis

sermo Evangelicus est, qui pro cunctis lacrimis Legis cæremoniis, dedit præceptum brevissimum dilectionis et fidei, ut quod nobis fieri noluerimus, ne fecerimus alteri. Unde et Dominus in Evangelio : « In his, inquit, duobus mandatis pendet omnis Lex et Propheta. » *Math. xxii, 40.* Nonnulli hoc capitulum ad æra tempora referunt, quando sub Zorobabel filio Salatiel, et Jesu filio Josedac, et Esdra, et Nemia quadam pars populi reversa est in Judæam. Quibus respondebimus, non eos servare ordinem historici, maxime cum ea que sequuntur, non advenum Babyloniens, quorum rex Nabuchodonosor fuit, sed adversum Sennacherib regem dicantur Assyriorum.

« Propter hoc hec dicit Dominus Deus exercituum : Nolite timere, populus meus habitator Sion ab Assur, sed virga percussit te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti. Adhuc enim paululum modicumque, et consummabitur indignatio mea, et furor meus super acies eorum. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti. Et erit in die illa : auferetur onus ejus de humero tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum a facie olei. » *Isa. x,*

pierre, Symmaque et Théodotion ont transcrit le mot hébreu lui-même : SUR OREB, que les Septante rendent par lieu de tribulation; nous en parlerons en temps opportun. Il te semble difficile, dit-il, ô habitant de Sion, quand l'Assyrien a subjugué toutes les nations voisines, que tu puisses être seul délivré de ses attaques. Ecoute mes paroles : Mon peuple, ne craignez point d'être vaincu et pris par Assur. Et en effet, bien que la quatorzième année du règne d'Ezéchias, IV Reg. xviii, Sennachérib, roi d'Assyrie, doive attaquer et prendre toutes les places fortes de la Judée, et qu'il doive envoyer Rabsacès, qui sera la terreur du peuple assiégé dans Jérusalem; sachez néanmoins que c'est avec la verge, non avec le glaive, qu'il vous frappera, et se dirigeant bientôt contre Tarachaz, roi d'Éthiopia, et contre les Égyptiens, vers la mer Rouge et sur la route d'Égypte, il ne fera que lever son bâton sur vous, sans pouvoir vous frapper. Encore un peu, en effet, et quand il reviendra d'Égypte avec une armée innombrable, dans le désir de vous assiéger, mon indignation le frappera soudain de ce fléau que je suscitai autrefois contre les Madianites, sous Gédéon, aussi appelé Jeroabaal, quand Oreb et Zébé, leurs princes, furent tués sur une pierre des plus dures, c'est-à-dire un silex, en hébreu appelé sur, en sorte que, à cause du rocher et du roi qui fut tué sur lui, ce lieu reçut le nom

24 et seqq. Pro « petra, » quo juxta Hebræicum interpretatus est Aquila, Symmachus et Theodotus ipsum verbum pœnerunt Hebræicum sua onis. Pro quo LXX interpretati sunt, « locum tribulationis; » de quo in suo dicemus loco. Difficile, inquit, tibi videtur, o habitator Sion, ut cunctis in circuitu ab Assyrio gentibus subjugatis, tu solus de ejus manibus libereris. Anscuta que dico : Nolite timere, populus meus, quod Assur vincens capiaris. Licet enim anno quarto doctrine regis Ezæchii, IV Reg. xviii, ascensurus sit Sennacherib rex Assyrius super omnes civitates Judæ multas, et captivatas, et missurus Rabsacem, qui obsessum in Jerusalem populum terreat; tamen hoc scire debes, quod non te gladio, sed virga percussurus sit, et pergens contra Taracham regem Æthiopiæ, et Ægyptio ac mare Rubrum per viam Ægypti, baculum tantum suum elevet contra te, et ferire non possit. Adhuc enim paululum, et reversus de Ægypto cum infinita exercitus multitudine, atque obsidere te cupiens, statim mea indignatione ferietur, et flagellum illud, quo quondam aversum Madianitas sub Gedeone, *Judic. vii*, qui altero nomine vocabatur Jeroabaal, suscitavit; quando Oreb et Zébe principes Madianitarum occisi sunt super petram durissimam, id est, silecem, quæ He-

ména a déjà abandonné ses murailles; vous, habitants de Gébim, ralliez-vous. Il ne lui faut plus qu'un jour pour être à Nobé; il menacera de la main la montagne de Sion et la colline de Jérusalem. » *Isa. x, 28 et seqq.* Les Septante: « Car il viendra aux environs d'Aggai, et passera dans Magoddo; il établira ses bagages à Machmas, il franchira la vallée et viendra dans Aggai. La frayeur saisira Rama, ville de Saul, la fille de Gallim prendra la fuite; écoute, Laisa, il sera entendu dans Anathot; Médeména et les habitants de Gébim ont été dans le saisissement. Consoloz-vous aujourd'hui sur le chemin, dès qu'il s'arrête; consoloz la montagne de la fille de Sion et la colline de Jérusalem. » Sur ce passage, les Septante et l'hébreu offrent de notables divergences; aussi rapportons-nous l'une et l'autre édition, afin de dire notre sentiment sur chacune, sous l'inspiration de Jésus-Christ, si nous en sommes digne. Le Prophète décrit le voyage triomphal de l'Assyrien retournant d'Égypte; il montre sa course bruyante et rapide pour venir mettre le siège devant Jérusalem. Et d'abord, dit-il, il viendra à Aioth, où, dans sa hâte extrême, et il ne séjournera pas; il passera par Magron, et il se croira si certain de prendre Jérusalem, qu'il déposera ses bagages à Machmas, comme s'il allait retourner bientôt après la ruine de la ville; ainsi délogé, il gagne à marches forcées Gaba, où il s'arrête à peine le temps nécessaire pour laisser souffler son armée, mais assez pour jeter l'épouvante dans la

ville voisine de Rama et faire prendre la fuite aux habitants de Gaba, autrefois ville de Saul. Alors la fille de Gallim, que l'hébreu appelle BETH GALLIM, poussera de tels cris qu'on croirait entendre des hennissements de chevaux. Tenez-vous donc sur vos gardes, ô Laisa, et toi, pauvre, ou obéissante, ou humble (on peut traduire des trois manières) petite ville d'Anathoth, pour éviter, s'il est possible, la course impétueuse du vainqueur, car les habitants de Médeména ont abandonné déjà leurs demeures. Pour vous qui habitez sur les collines (interprétation du mot *Gébim*), confiants dans la hauteur de vos positions, ralliez-vous, c'est-à-dire conrez aux armes. Il ne fallait plus qu'une courte marche pour que, s'arrêtant dans la petite place de Nob, et apercevant au loin Jérusalem, il agitat sa main sur elle et frappât sur la montagne de Sion, ou plein de dédain et de mépris, ou l'insulte et la menace à la bouche, dans son étonnement qu'après qu'il s'était assujéti tout l'Orient, une aussi petite ville osât faire échec à sa puissance.

Nous venons, en peu de mots, d'analyser la tradition des Hébreux telle qu'ils nous l'ont transmise. Ajoutons maintenant l'opinion des docteurs de l'Église d'après la version des Septante. Lorsque le jong de l'Assyrien, ou, selon le sentiment de quelques-uns, le jong du Babylonien, aura été ôté de vos épaules et réduit en poudre, l'Assyrien Sennachérib, en fuite, viendra, avec les misérables restes de ses

habitatores Gébim confortamini. Adhuc dies est, ut in Nob stetur; agitabit manum suam super montem filie Sion, colliem Jerusalem. » *Isa. x, 28 et seqq.* LXX: « Veniet enim in civitatem Aggai, et transibit in Mageddo; et in Machmas ponet vassum suum; et transibit vallem, et veniet in Aggai. Timor apprehendet Rama civitatem Saul; fugiet filia Gallim; attende, Laisa; audietur in Anathot; obstupuit Medeména, et habitatores Gébim. Consolamini hodie in via, ut maneat; consolamini montem filie Sion, et colliem Jerusalem. » Multum in hoc loco LXX ab Hebræo discrepant; quam ob rem utramque Editionem posuimus, ut quid nobis videatur in singulis, Christo, si meruerimus (al. *meruimus*), inspirante, dicamus. Describit sermo propheticus Assyrii iter pompante redeuntis de Egypto Jerusalem, et quanto strepitu quandoque cursu ad oppugnandum eam veniet. Et primum, inquit, veniet in Aioth (al. *Aioth*), ubi per festinationem nimia nolens manere, transibit in Magron, tantamque capiende urbis habebit fiduciam, ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe rediturus; quibus depositis, transibit eam cursim, et in Gabee habebit diversorium; quo paululum ibidem

subsistente, ut lassum refocet exorcitum, Rama urbs vicina terribitur; Gaba Saulis quondam civitas fugiet. Tunc et filia Gallim, que Hebræice dicitur BETH GALLIM, ita eculabit, ut equorum arbitris hincitum. Unde, o Laisa, et « pauperula, » vel « obediens, » sive « humilis » Anathoth (tribus enim modis interpretari potest), diligenter attendit, et declinat currens impetum, si potestis; migravit enim jam de sedibus suis urbs Medeména. Vos autem qui habitatis in collibus, quod interpretatur « Gébim, » tuti locorum altitudine, confortamini, id est, arma corripite. Adhuc tantum supererat dies, ut stans in oppido Nob, et procul urbem conspiciens Jerusalem, agitare manum suam, atque concureret super montem Sion, vel despicens eam atque contemnens, vel insultans et comminans, et admirans, quod toto sibi oriente subiecto, tam parva civitas potentia sua audeat repugnare. Hæc juxta Hebræos, ut nobis ab eis traditum est, brevi sermone perstrinximus. Nunc quid juxta LXX editionem Ecclesiastici viri de hoc loco sentiant, subjiciamus. Cum jugum Assyrii, sive ut quidam male arbitrantur, Babylonii, ablatum fuerit de humeris tuis, atque corruptum, fugiens Assyrius Sennacherib, cum paucis

troupes, à Aggai, dont ne parle pas l'hébreu. Dans sa déroute, son épouvante sera si grande qu'il n'osera pas y séjourner, et qu'il se rendra à Mageddo, dont l'Écriture ne parle pas non plus. Ses bagages étant un obstacle à la rapidité de sa fuite, il les abandonnera à Machmas, et franchira en courant la vallée, dont le texte original ne dit rien, pour retourner à Aggai, dont les Septante font mention pour la seconde fois, bien que l'hébreu n'en fasse nullement mention. Au bruit de sa fuite, Rama, ville de Saul, sera dans l'épouvante: allégation évidemment fausse, car c'est Gaba, comme le dit fort bien l'hébreu, qui est appelée ville de Saul. Il viendra ensuite à Gallim; Laisa l'entendra, Anathoth l'entendra, et Médeména sera dans le saisissement. Mais les habitants de Gébim et des collines qui sont dans Jérusalem, c'est-à-dire les grands de la cité, sont invités à consoler Jérusalem, non pas dans un temps éloigné, mais sur l'heure et au moment même où l'Assyrien est sur la route de Sion: que chacun demeure en son lieu, et que le trouble et la frayeur ne fassent point prendre la fuite.

Voilà pour la lettre. D'autre part, un commentateur, qui n'a pu trouver d'après les Septante les étymologies de noms controués et qui nous avoue n'avoir pu les découvrir dans le livre des Noms hébreux, nous laisse dans les conjectures à propos de ce passage, jusqu'à dire qu'à la fin du monde et à la consumma-

tion des temps, le prince des Assyriens, c'est-à-dire l'orgueil lui-même devant la menace des châtements qui l'attendent, et s'efforcera, à travers divers lieux et par des changements subits de marche, de se soustraire aux coups de la colère divine; que la voix du Prophète invite les vertus célestes à le consoler alors dans sa fuite, à l'exhorter à ne pas fuir et à s'arrêter, au contraire, en sa course, pour tout attendre de la miséricorde divine; et qu'il les invite non-seulement à consoler le fugitif, mais encore à rappeler la fille de Sion de son affliction aux bonnes œuvres, en l'excitant à une salutaire pénitence. C'est là ce que signifieraient ces collines de Jérusalem, dont le Prophète parle en ces termes plus tard: « Consoloz, consoloz mon peuple, prêtres; parlez au cœur de Jérusalem. » *Isaï. xl, 1.* Evidemment, si cet interprète s'exprime ainsi, c'est que, pressé par la nécessité de donner une explication, il n'en trouvait pas d'autre.

« Mais le dominateur, le Seigneur des armées, va briser le vase de terre dans la terreur; ceux qui étaient les plus hauts seront coupés par les pieds, et les grands seront humiliés. Les forêts les plus épaisses seront abattues par le fer, et le Liban tombera avec ses hauts cèdres. » D'aucuns pensent que ce passage s'applique encore à l'Assyrien, en ce qu'après qu'il aura été brisé, toutes les nations voisines, qui étaient assujéties à sa puissance, seront coupées au pied et humiliées, et que la forêt la plus épaisse sera

reliquis veniet in Aggai, que in Hebræico non habetur. Et tanta erit fugientis trepidatio, ut ibi manere non audeat, sed transibit in Mageddo, quam et ipsa Scriptura non continet. Et quia sarcinis suis præeditus velocius fugere non poterit, deponet vasa in Machmas, et gradu concito transibit vallem, quam et ipsam Hebræus sermo non resonat, et rursum veniet in Aggai, que bis in hoc loco ponitur, et in Hebræico non habetur. Ad sonitum fuge quæ contremiscit Rama, civitas Saul; quod perspicue falsum est; civitas enim Saul appellatur Gaba, ut in Hebræico continetur. Deinde veniet in Gallim; audiet Laisa, audiet Anathoth, contremiscet Medeména. Habitatores autem Gébim et collies, que sunt in Jerusalem, id est, excelsi quique viri, provocantur ad consolandum Jerusalem, non longo post tempore, sed in presentiarum, et eodem die dum in via est Assyrius; ut maneat in locis suis, et perturbati timore nequaquam fugiant.

Hoc juxta litteram. Cæterum quidam in isto loco, hoc falsorum nominum juxta LXX *Γεμάρωτες* invenire non possit, nec se in libro Hebræicorum Nominum reperire potuisse testetur, nihil non ad incertum; ut dicat in extremo mundi tempore, et in consummatione hujus sæculi imminentibus penis,

sensum magnum, principem Assyriorum esse fugitum, et per diversa loca variosque profectus fugere cupere ab ira Dei. Cumque ille fugerit, habitatores Gébim, id est, excelsas quasque virtutes sermone prophético provocari, ut consolentur fugientem, doceantque ne fugiat, sed maneat in via, et Dei prestoletur misericordiam; et non solum consolari fugientem, sed in bonis operibus filiam Sion revocare a luctu, et ad salutem poenitentiam provocare, et hos esse collies in Jerusalem de quibus in posteriore parte hujus prophete testamur: « Consolamini, consolamini populum meum, sacerdotes; loquimini ad cor Jerusalem, et sublimetis testamur: « Consolamini, consolamini quod constriculus aliud quod dixerat non habebat.

« Ecce Dominator Dominus exercituum confringet lagunculam in terris, et excelsi statim succidentur, et sublimet humilitabuntur, et subvertentur condensa saltus ferro, et Libanus cum excelsis cadet. » Putant quidam hunc locum adhuc dici de Assyrio, quod illo contrito, omnes in circuitu nationes, que diftoni illius subjacebant, succidentur et humiliantur, et salus deusissimis subvertatur; per quem *Γεμάρωτες* populum et principes intelligi volum. Libanum quoque cum excelsis suis cadere, ut nihil omnino Assyrie residet potestatis. Alii vero ab hoc loco volunt